

## « Lire pour sauver la planète »

Par Giles Daoust, Entrepreneur et écrivain

Ceux qui me suivent savent que je suis convaincu de l'importance capitale de la lecture. Ici je vais aller beaucoup plus loin, et défendre que **la lecture peut sauver la planète**.

Pour parler de lecture, partons de livres...

Dans ***Le bug humain***, Sébastien Bohler insiste sur la responsabilité du comportement humain dans le défi climatique. Ce sont nos 5 grands besoins « innés » (se nourrir, se reproduire, glaner de l'information et de la reconnaissance sociale, en faisant le moins d'efforts possible) qui provoquent toute une série de réactions en chaîne : surconsommation, pollution, destruction... Dans ***Où est le sens***, Bohler fait le lien avec le déclin progressif de la religion, de la morale et des valeurs humaines, provoquant une perte de sens et un individualisme excessif qui accentuent encore nos comportements toxiques.

Dans ***Factfulness***, Hans Rosling découpe le monde en 4 par niveaux de revenus : niveau 1 (moins de 2\$ par jour, 1 milliard de personnes), niveau 2 (entre 2\$ et 8\$ par jour, 3 milliards), niveau 3 (entre 8\$ et 32\$, 2 milliards), niveau 4 (plus de 32\$, 1 milliard). Mais les pays de niveau 4 sont aussi ceux qui consomment le plus, polluent le plus, et détruisent donc le plus la planète. Sans compter que les pays de niveau 3 (citons la Chine) polluent également beaucoup... pour fabriquer des produits destinés au pays de niveau 4.

Comme le démontre Vaclav Smil dans son génial ***How the World Really Works***, le défi climatique est d'une complexité si gigantesque, aux innombrables interconnexions, qu'aucun coup de baguette magique politique, scientifique ou entrepreneurial ne pourra le « résoudre ». D'après Sébastien Bohler, la seule manière pour que les citoyens des pays de niveau 4 adoptent des comportements moins destructeurs pour la planète, est d'augmenter leur niveau de *conscience*, ce qui nous aidera aussi à retrouver du *sens*.

Pour sauver la planète, **il faudra que tout le monde s'y mette**, et ce sont les pays les plus riches qui doivent montrer l'exemple (impossible de demander aux pays de niveau 1 et 2 de faire des efforts supplémentaires alors qu'ils vivent dans la misère ; les pays de niveau 3 sont trop occupés à essayer de se hisser au niveau 4, et de quel droit pourrions-nous le leur reprocher alors que nous l'avons fait avant eux ?)

**Le salut de l'humanité commence donc par l'augmentation du niveau de conscience** des populations des pays de niveau 4 (les autres suivront). Autrement dit, il faudrait qu'émerge une sorte de « niveau 5 » qui ne serait pas un niveau *économique* supérieur, mais un niveau de *conscience* supérieur.

Le problème, c'est que même parmi les politiques, scientifiques et entrepreneurs qui ont à cœur l'avenir de la planète, on constate parfois un **manque de connaissance des vrais enjeux**, des vrais chiffres et des vrais mécanismes socio-économiques, scientifiques, technologiques et géopolitiques. D'où une série de décisions, recommandations et projets qui ne tiennent pas vraiment la route, ou dont l'impact environnemental ne justifie pas la dépense colossale qu'ils nécessitent.

**Je ne prétends en aucun cas disposer des réponses** adéquates. Tout ce que je peux affirmer, c'est que j'ai découvert dans les livres cités ici et dans bien d'autres encore (***Le monde sans fin*** de Blain et Jancovici, ***How to Avoid a Climate Disaster*** de Bill Gates, etc.) **des points de vue qui ont enrichi ma réflexion** et qui m'ont fait voir avec beaucoup de perplexité une série de décisions politiques, d'avis scientifiques et de projets entrepreneuriaux pourtant bien intentionnés.

Oui, la lecture peut sauver la planète : **en élevant le niveau intellectuel du débat** et en nous aidant à trouver des solutions équilibrées, significatives et économiquement viables. Le rêve serait que ce « niveau 5 » devienne le maître étalon en termes de succès : durable, doté d'un niveau de conscience supérieur et plus seulement basé sur les critères économiques ou sociaux.

**Mon raisonnement par rapport à la lecture ne vaut d'ailleurs pas que pour l'environnement.**

Face à la prolifération des **conflits mondiaux**, s'intéresser à l'Histoire et à l'identité des autres peuples est salvateur, comme l'indique **Amin Maalouf dans *Le dérèglement du monde***. Face à l'opportunité doublée d'une menace que représente **l'IA**, une mauvaise connaissance du sujet peut conduire les politiques, entreprises et citoyens à prendre les mauvaises décisions (il suffit de lire ***ChatGPT va nous rendre immortels* de Laurent Alexandre** pour s'en convaincre). Ces deux phénomènes pourraient d'ailleurs tout autant conduire à notre destruction que le dérèglement climatique, et nous devons donc les aborder avec intelligence.

Face à l'explosion des statistiques relatives à **l'obésité** et aux **maladies psychologique**, apprendre à se connaître et à connaître son corps est essentiel : des livres comme ceux de **Fabrice Midal, Patrick Lemoine, Gabriel Perlemuter, Jessie Inchauspé ou Cathy Assenheim** seront une ressource importante pour toute personne qui cherche à améliorer sa qualité de vie.

**Tellement d'autres sujets** sont essentiels : **histoire, économie, politique, philosophie, psychologie, neurologie**... lire à propos de ces sujets et bien d'autre encore, nous aide à devenir de meilleurs humains et à nous libérer des 5 grands besoins si destructeurs pour la planète dont parlait Sébastien Bohler.

Enfin, la lecture est une composante essentielle du ***lifelong learning*** qui peine à s'ancrer dans les habitudes, et une manière tellement plus saine et intelligente d'occuper son temps libre que les réseaux sociaux, le ***binge watching*** et nombre de divertissements qui manquent cruellement de substance.

Pour nous mettre en route vers le « niveau 5 » et sauver la planète, il faut donc lire beaucoup et lire de tout : **lire, lire, lire !**